

# REVUE DE PRESSE

Toulon  
Hyères

17-20  
septembre  
2020

# CONSTELLATIONS

10



# SOMMAIRE

---

CITÉ DES ARTS n°34 / SEPTEMBRE 2020	p. 3
LA STRADA n° 332 / 7-22 SEPTEMBRE 2020	p. 4
ZIBELINE HORS-SERIE / 11 SEPT-11 DEC 2020	p. 5
VENTILO / 16-19 SEPTEMBRE 2020	p. 6
VAR MATIN / 17 SEPTEMBRE 2020	p. 7
LE MONDE / 18 SEPTEMBRE 2020	p. 8
OUVERT AUX PUBLICS / 28 SEPTEMBRE 2020	p. 9-11
ZIBELINE n°4 / 9 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE	p. 12
CONTACTS	p. 13

## Danse

Festival Constellations  
Du 17 au 20 septembre  
à Toulon et à Hyères

## Frank Micheletti

### Des artistes singuliers qui parlent au plus grand nombre.



*Rares sont les festivals qui ont pu être maintenus cette année. Nous nous réjouissons donc que Frank ait réussi à organiser son festival danse/musique/performances Constellations. D'autant que c'est la dixième édition ! Nous sommes également fiers d'en être partenaires, alors n'hésitez pas à venir nous y retrouver.*

#### Comment as-tu choisi les artistes de cette édition ?

Cette édition flotte sous la bannière « Panorama iridescent/Panorama sensoriel ». Les artistes inventent des langues hautes en couleurs qui échappent au langage unifié et homogène. Elles relaient la multi-sensorialité de nos vies et de nos corps. Qu'est-ce que porte, contient et garde un corps ? Certains artistes sondent la mémoire, les archives du passé pour relancer ce qu'il a d'actif, d'audacieux, de vigoureux dans les fibres du temps. Je pense à Ola Maciejewska qui revisite la « Dancing Dress » inventée par Loie Fuller (pionnière de la danse moderne) ou Samuel Mathieu qui nous parle d'un virus en 1518 qui faisait danser frénétiquement les gens jusqu'à la mort. Jozef Trefeli & Gabor Varga recyclent le folklore avec leur duo « Créature » qui repense tradition et modernité. Échos lointains pour de nouveaux actes d'invention. D'autres composent des alternatives pour disposer plus amplement de nos corps. Cette dixième édition accompagne les artistes qui séloignent des syntaxes établies cherchant de nouvelles voies. Celles et ceux qui font « collisionner » des univers éloignés en révélant d'autres imaginaires. Les artistes relaient les soubresauts du monde. Ils guettent des principes actifs pour agir avec lui. Le poète martiniquais Edouard Glissant disait : « Permettre de connaître l'inextricable sans en être embarrassé ».

#### Parle-nous des deux destinations que propose Constellations ?

Je me suis rendu au Mozambique la première fois en 2001, et en suis tombé amoureux. En 2005, j'y ai rencontré Idio, le principal complice de Kubilai Khan. Le continent africain se révèle être un continent au bouillonnement artistique incroyable. Pack N'Djamena, Edna Jaime et Idio Chichava sont chorégraphes et

posent la question des modèles culturels qui sont suivis. Ils refusent les prêt-à-porter mal ajustés et posent des gestes inédits. Concernant la Villa Kujoyama, je précise quelle est la première résidence artistique française de recherche pluridisciplinaire implantée en Asie. Depuis vingt-cinq ans, plus de trois cent cinquante artistes ont séjourné pour des durées de deux à six mois. Constellations poursuit sa collaboration avec Kyoto en invitant trois chorégraphes résidents de la Villa à présenter leurs travaux : Camille Mutel, Nach et Benjamin Bertrand. Camille Mutel remonte son premier solo « Effraction de l'oubli » qu'elle confronte à une image du plasticien SMITH. Nach s'aventure dans une recherche du geste qui transcende les codes et les cultures. Électron libre du Krump, elle propose une conférence dansée. Benjamin Bertrand, quant à lui, interroge la notion de vestige, moins paysage d'une disparition qu'oasis invisible ayant survécue au passage du temps.

#### Pour ces dix ans, tu as une programmation entre Toulon et Hyères...

L'enthousiasme et la curiosité des publics m'ont confirmé que les gens avaient envie de voir des artistes singuliers. Je crois que plus un artiste porte une voix personnelle plus il parle au plus grand nombre. A Hyères, nous déplaçons nos présences vers des scènes inhabituelles : un lavoir et un lieu de culte. Dans la Collégiale Saint-Paul nous verrons « Deal » de Jean-Baptiste André et Dimitri Jourde, créée à partir du texte de Koltès : « Dans la solitude des champs de coton ». Ces artistes font valser les étiquettes et les catégories : ils ont une formation de circassiens, sont devenus chorégraphes/danseurs, et font danser un des textes mythiques du théâtre contemporain. A Toulon, nous aurons deux jours au théâtre Liberté et

au Cercle Naval (vendredi et dimanche) ; le QG de Constellations restant la Tour Royale le samedi. Au Liberté, le brésilien Luiz de Abreu dans un solo radical mesure l'urgence d'aborder la question décoloniale. Sa pièce formule sans détour une critique de la condition subalterne à laquelle les noirs sont assignés au Brésil. Au Cercle Naval, Betty Tchomanga évoque Mami Wata, sirène échouée, déesse des eaux, figure des bas-fonds, de la nuit et de la sexualité, dans son solo « Mascarade ». A la Tour Royale, Maxime Cozic fera parler son étonnante gestuelle syncopée et incisive dans sa création « Emprise », et la chorégraphe israélienne Meytal Blanaru questionne le conformisme lié aux identités de genre, à l'objectivation du corps féminin.

#### Malgré les circonstances, la musique reste présente...

Malheureusement moins, les concerts debout étant encore impossible à proposer... Aussi, je vous conseille vivement le concert de L'Ocelle Mare. J'ai rarement vu un musicien aussi incarné. Musique inédite, bouleversante intensité polyphonique, soutenue par une pulsion primordiale qui ne ressemble à rien de connu. Je me produirai également avec Yaguara pour une Deep Listening Party. Mention importante : le festival est entièrement gratuit, il vous faudra seulement cette année réserver car certaines jauges seront limitées.



## **Constellations contemporaines**

Le **10e festival Constellations**, organisé par la Cie Kubilai Khan, aura bien lieu ! Il se déroulera du **17 au 20 septembre** prochain, à **Toulon et à Hyères**. Nous y retrouverons des artistes de la création chorégraphique contemporaine d'ici et d'ailleurs, avec notamment un zoom sur le Mozambique et un focus sur des résidents de la Villa Kujoyama à Kyoto, pour **près d'une quarantaine de représentations**. Et pour la première fois, sera également organisée une rencontre professionnelle, "Faire autrement...", le vendredi 18 septembre à 16h. Rens: [kubilai-khan-constellations.com](http://kubilai-khan-constellations.com)

# Les pieds dans les étoiles

La compagnie de danse de **Frank Micheletti**, **Kubilai Khan Investigation**, propose la 10<sup>e</sup> édition de son festival **Constellations**, qui hantera les lieux patrimoniaux, les places, les théâtres de Hyères et Toulon, du 17 au 20 septembre.

La création chorégraphique contemporaine est à l'honneur, et s'appuie sur les troupes locales et internationales, fait dialoguer les inspirations, les formes, les musiques, les grammaires, les sensibilités, les symboles, les histoires et les géographies intérieures. Les frontières s'effacent, les catégories se fondent, la porosité s'installe entre les genres. La danse abolit les murs. Nous voici partis autour du globe, direction le Mozambique à Maputo pour son Festival Raiz de musiques traditionnelles qui, enjambant les continents, tisse un partenariat avec le Japon et les artistes lauréats de la Villa Kujoyama de Kyoto. Le monde se démultiplie et chante le bonheur des peuples dans le partage sans cesse renouvelé de leurs cultures. Les découvertes étonnent, séduisent, le regard s'aiguise, trouve les singularités et les élans communs. Le



Mascarades © Queila Fernandez

théâtre Liberté, mais aussi le Cercle Naval, le jardin Chahucet, la Tour Royale, le Musée des Arts Asiatiques, entre autres, accueillent ces propositions portées avec une passion exigeante par les différents artistes. On y découvrira, entre autres, les chorégraphies de **Betty Tchomanga** (*Mascarades*), **Luiz de Abreu** (*O Samba do Crioulo Doido*), **Edna Jaime** (*O Bom Combate*), **Benjamin Bertrand** (*Vestiges*), **Meytal Blanaru** (*Rain*), **Nach** (*Nulle part est un endroit*), **Ikue Nakagawa** (*Nakami*)... Pour la première fois, sans doute dans une prise de conscience plus aigüe des enjeux -la nécessité d'unir les artistes dans des temps de réflexion, et volonté de fonder de nouvelles bases, alors que la condition des acteurs culturels s'est vue fragilisée par la crise sanitaire-, une rencontre professionnelle est organisée, intitulée « Faire autrement... », en partenariat avec ARSUD et l'ONDA (18 septembre).

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

**Festival Constellations**  
17 au 20 septembre  
Divers lieux, Hyères, Toulon  
♦ [kubilai-khan-investigations.com](http://kubilai-khan-investigations.com)

## FESTIVAL CONSTELLATIONS

→ DU 17 AU 20/09 À HYÈRES ET TOULON



Avec plus de vingt ans d'existence et plus de trois cent créations représentées en France et dans plus de soixante pays, Kubilai Khan Investigations s'est affirmée comme une plateforme de créations plurielles, une fabrique de dynamiques artistiques de l'échelle locale à l'échelle internationale. Les artistes à découvrir dans cette dixième édition de Constellations attirent particulièrement notre attention. Ces chorégraphes n'appartiennent pas à un style. Elles et ils produisent des expériences concrètes, agiles et parfois déstabilisantes. Cette édition promet un voyage à travers l'art et la création du Mozambique au Japon.

Dans plusieurs lieux à Hyères (au Lavoir et la Collégiale) et à Toulon (au Cercle Naval et au Liberté), des compagnies et artistes invités proposeront installations sonores et mouvantes, musiques traditionnelles mozambicaines, chorégraphies oniriques, modernes ou ancestrales, performances circassiennes, rencontre professionnelle : une quantité d'expériences originales, déroutantes, qui interrogent l'art et son langage dans une diversité des plus surprenantes.

JD

[WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/33368](http://WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/33368)

# Festival Constellations : le patrimoine bien vivant

Théâtre, musée, jardin, sites historiques deviennent lieux contemporains de créations, de danse, concerts... à Hyères et Toulon pour cette 10<sup>e</sup> édition, qui rayonne plus que jamais sur l'international

**V**ingt-cinq artistes, quarante spectacles essaient à partir de ce soir à Hyères et de demain à Toulon, jusqu'à dimanche : le festival de danse, musique, performances de la compagnie toulonnaise Kubilai Khan est le premier à nous faire renouer avec un grand événement gratuit depuis bien longtemps. Une autre façon de vivre les Journées du patrimoine. Notre sélection :

● **Jungles.** Un extrait de la prochaine création de Kubilai Khan, avec Idio Chichava artiste mozambicain. Une chorégraphie qui s'interroge sur l'« opposition entre culture et nature » et son bien-fondé... ou pas. Avec une projection de films réalisés par des artistes du pays, dont certains tournés pendant la crise sanitaire dans la capitale, Maputo. Té-



**Les spectacles Créature, Emprise, Mascarades et une ambiance lors d'une précédente édition à la Tour royale.**

(Photos Quel Fernandez, Grégory Batardon, Moïse de Giovanni)

moins « du bouillonnement culturel et de la liberté des artistes dans ces villes africaines », pour Frank Micheletti, créateur du festival.

Ce soir, Iavoit, Hyères, 19 h ; demain Le Liberté, 21 h 15 ; samedi Tour royale, 21 h 30, Toulon. Films : demain 22 h, Cercle naval, Toulon.

● **Les lauréats de la Villa**

**Kujoyama.** Trois chorégraphes interprètes issus de cette résidence d'artistes, située au Japon : « Nach, danseuse contemporaine se défi-

nit comme un électron libre du krump », cette danse « très expressive, puissante », née aux États-Unis. Au Japon, les arts martiaux l'ont aussi influencée. *Nulle part est un endroit* est une conférence dansée dans laquelle elle évoquera son parcours (samedi, Tour royale, 21 h). Camille Mutel dans *Effraction de l'oubli* « décélère le temps, nous met dans son monde » (samedi, jardin du Musée des arts asiatiques, 19 h). Benjamin Bertrand, qui a notamment collaboré avec Christine and the Queens dans *Vestiges* interroge : « le passé a-t-il un avenir ? » (Samedi, Tour royale, 17 h).

● **Deal.** Est un extrait de *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès. Cette pièce, duo entre un dealer et son client, « échange autour du désir et du manque », se prête parti-

culièrement au mouvement. Un des danseurs a travaillé avec Philippe Découllé.

Ce soir, Collégiale, Hyères, 20 h 30, demain Cercle naval, 19 h.

● **Créature.** Un duo d'origine hongroise qui « tisse des liens entre danse contemporaine et danse traditionnelle ».

Samedi, Tour royale, 17 h 30.

● **Emprise.** Premier projet solo du danseur et chorégraphe toulonnais Maxime Cozic.

Samedi, Tour royale, 15 h.

● **8m<sup>3</sup>.** Trois spectacles, commande de Michel Kelemenis, comme une métaphore du confinement.

Dimanche, jardin Chalucet, Toulon, 16 et 17h, puis au Cercle naval, 19 h.

VALÉRIE PALA

**Savoir +**

Gratuit sur rés. [kubilai-khan-constellations.com](http://kubilai-khan-constellations.com)

## La piste aux étoiles de Frank Micheletti

Le chorégraphe a réuni des artistes de divers continents pour son festival Constellations

### DANSE

**I**l a toujours les dreadlocks jusqu'à la taille. Cette allure de pirate bronzé à l'année colle à la vie de bourlingueur de Frank Micheletti, danseur, chorégraphe et DJ. Pas un hasard si sa compagnie, créée en 1996, s'appelle Kubilai Khan Investigations (KKI) et se déploie comme « un comptoir d'échanges artistiques » dans le monde entier. « J'ai toujours voulu composer avec l'étendue du monde, en capter une pulsation large, affirme-t-il. J'aime l'idée d'une danse polyphonique. »

Ce sens aigu de l'altérité et du métissage, Frank Micheletti, né de père italien, l'a déployé dès l'enfance dans la cité de la Beaucaille, à Toulon, où il est toujours basé. Il l'incarne depuis plus de vingt ans dans ses spectacles, touffus de gestes, de sons, d'images, piochés pendant des résidences longue durée au Mozambique, au Ghana, en Mauritanie, au Japon... Il le fait palpiter dans sa troupe.

#### « Du cabotage de port en port »

Dans la même veine, Frank Micheletti a créé le festival Constellations, qui fête son dixième anniversaire, du 17 au 20 septembre. Entre Hyères et Toulon, dans une dizaine de lieux, le chorégraphe persiste dans sa quête planétaire en dépit de la crise sanitaire. Avec une vingtaine de chorégraphes audacieux à l'affiche, sa programmation s'étoile entre le Mozambi-

que et le Japon avec les lauréats de la Villa Kujoyama et des embarquées vers la Suisse et l'Afrique du Sud.

« Toulon est un port dont l'horizon pousse à la navigation, commente-t-il. J'ai toujours la sensation, en tant qu'artiste et programmeur, de faire du cabotage de port en port et d'île en île. Et j'ai tenté de continuer à le faire malgré les difficultés liées au Covid-19. Heureusement, de nombreux artistes internationaux choisissent de vivre en Europe. J'ai ainsi invité le Brésilien Calixto Neto, la Polonaise Ola Maciejewska, ou encore la Japonaise Ikue Nakagawa et l'Israélienne Meytal Blanaru. »

Mercredi 16 septembre, à J-1 du début de la manifestation, Frank Micheletti est heureux mais inquiet. Il insiste sur le respect des mesures sanitaires préconisées qui seront systématiques en intérieur comme en extérieur. S'il a réduit sa programmation musicale, celui qui cherche toujours dans la danse « un étourdissement du quotidien » a conservé trois shows participatifs « à distance » qu'il anime : *Only 45 tours*, avec des musiques de chanteurs des années 1950-1960, la soirée *Quilombo do futuro*, avec des sons lusophones, et une *Deep Listening Party* électro. De parfaits comptoirs d'échanges à la KKI pour fêter dix ans de Constellations. ■

ROSITA BOISSEAU

Constellations. Du 17 au 20 septembre. Toulon et Hyères.



## [VU] À Toulon, le lumineux Festival Constellations

28 septembre 2020 /// Les retours (<https://ouvertauxpublics.fr/les-retours/>)

0

Évaluation de l'article



**Entre une crise sanitaire et des intempéries qui ont balayé la région de Toulon, le Festival Constellations a réchauffé les cœurs du 17 au 20 septembre dernier. Il était bon de revoir du public réuni autour des différentes propositions. Retour sur l'ultime journée.**

Dimanche 20 septembre après-midi, Toulon. Le magnifique Cercle Naval, patrimoine Art Déco de la ville, abritait les dernières représentations du Festival Constellations. Créé par le chorégraphe Frank Micheletti, de la compagnie **Kubilai Khan Investigations** (<http://www.kubilai-khan-investigations.com/?lg=fr>), ce festival fait briller les astres de la danse contemporaine. En cet après-midi, final du festival qui avait débuté trois jours auparavant, le groupe d'étoiles qui allait faire briller les facettes de la danse contemporaine était composé de Filipe Lourenço, du

programme **8m<sup>3</sup>** (<http://www.kelemenis.fr/fr/les-creations/972/8m3>) impulsé par Michel Kelemenis qui regroupait ici : Corinne Pontana, Désiré Davids et Sébastien Ly, de Meytal Blanaru, de Ola Maciejewska et des films **Entropico** #2 à #5 de la Compagnie La Zouze – Christophe Haleb.

## Avec *Pulse(s)*, Filipe Lourenço invite à la découverte des danses traditionnelles du Maghreb

Bien plus qu'un chorégraphe, **Filipe Lourenço** est également musicien et chanteur. Avec *Pulse(s)*, ici présenté dans sa version courte, le chorégraphe propulse le public de la salle à manger du Cercle Naval dans les contrées du Maghreb. Si les toiles de Charles Fouqueray, que l'on peut découvrir sur les murs de la salle, participent à l'évasion que tout un chacun vivra durant cette traversée, il est certain que lorsque Filipe Lourenço joue de la kwitra, les murs de cette salle tombent et laissent place à l'horizon.

Le chorégraphe exécute une danse hypnotique. Elle entre en résonance avec les corps assis. La rythmique qu'il développe devient une façon de communiquer avec le public. Les regards le suivent dans sa douce transe, celle de l'enivrement que causent le chant et la musique.

Nous vous invitons à (re)découvrir le portrait du chorégraphe que nous avons fait pour la Revue 4 (<https://ouvertauxpublics.fr/revue-4-frederic-richaud-theatre/>), ci-dessous.

F Lourenco – Extrait revue (<https://ouvertauxpublics.fr/wp-content/uploads/2020/09/F-Lourenco-Extrait-revue.pdf>) Télécharger (<https://ouvertauxpublics.fr/wp-content/uploads/2020/09/F-Lourenco-Extrait-revue.pdf>)

## 8m<sup>3</sup> ou l'espace de jeu des chorégraphes

Impulsé par **Michel Kelemenis** à la sortie du confinement, Klap Maison pour la Danse à Marseille a passé commande de pièces courtes à des chorégraphes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Du programme initial constitué de 7 courtes pièces, le public du festival avait la chance d'en découvrir 3 : le facétieux *De là à de là* de **Corinne Pontana** qui poussait le public à partir pour des destinations lointaines grâce à un bulletin météo, le doux *Aux bulles du monde* de **Désiré Davids** qui révélait l'enveloppe protectrice dans laquelle nous nous drapons afin de faire face au monde extérieur, et le poétique *Horizon* de **Sébastien Ly** qui s'ouvrait sur le monde de demain dans lequel nous serions des funambules pour progresser en terrain mouvant. La contrainte du 8m<sup>3</sup> permettait à l'œil du spectateur de réaliser un focus sur les corps en mouvements et installait une certaine tension et attente. Un exercice de proximité salutaire dans un temps où la distanciation physique est de mise.



## Meytal Blanaru et Ola Maciejewska, de la forme quasi performative

Le solo *Rain* de **Meytal Blanaru** a ce quelque chose de performatif dans son écriture dramaturgique. Positionnée à cour, fond d'espace de jeu, la chorégraphe observe le public vers lequel elle finit par s'avancer au bout d'un long moment. La tension née de cet espace de temps ne cesse d'aller crescendo, augmentée par la musique de Benjamin Sauzereau. Cette musique

nourrit l'imaginaire et pose des pistes de réflexion sur le corps en reconstruction après avoir été abusé sexuellement. Meytal Blanaru inscrit dans la mémoire du public ses gestes hypnotiques et offre à son corps une renaissance qu'il convient de saluer.

Avec *Loie Fuller : Research* (photo d'illustration), la chorégraphe Ola Maciejewska revisite la *Dancing Dress* de Loie Fuller pour évoquer la

relation entre la sculpture et le sculpteur. En 30 minutes, la chorégraphe stimule l'esprit et la perception du public.

De ses mouvements, vont naître des pétales, des papillons, des êtres fabuleux et fantastiques. En deux tableaux, l'un noir et l'autre jaune, Ola Maciejewska sculpte l'espace et fait la démonstration de sa relation avec les objets inertes rendus vivants par la magie du mouvement.



## La vitalité de la jeunesse avec Christophe Haleb

Le public a pu, enfin, découvrir les films du projet *Entropico*, dirigé par le chorégraphe et cinéaste Christophe Haleb. Cette série de films se situe à la croisée des arts vivants et des arts visuels si chère au chorégraphe. La jeunesse de Marseille, La Havane et Fort-de-France, captée par la caméra, cartographie leur territoire.

Dans ces courts-métrages, la danse a un rôle social et politique dans les mouvements de cette jeunesse animée par une furieuse vitalité. Chaque court invite à la rencontre, au désir de faire et surtout à vivre pleinement.

Les courts-métrages *Entropico* se visionnent sur [lazouzetv.com](http://lazouzetv.com) (<http://lazouzetv.com/series/>)

Avec cette dixième édition, Frank Micheletti proposait une programmation des plus belles. Il nous reste encore à patienter une année pour voir, à nouveau, briller les Constellations de ce festival devenu rendez-vous incontournable des rentrées de saison théâtrale.

Laurent Bourbousson

Crédit photos : ©Sem Brundu

0

Évaluation de l'article

e



3

Partages



## Coup de tonnerre sur **Constellations**

**P**our son ouverture toulonnaise, le **festival Constellations** a frappé aussi fort que les orages qui ont illuminé le ciel varois ce week-end de septembre ! Au Cercle naval puis au théâtre Liberté, trois propositions se sont enchâssées à fière allure, révélant trois manières d'être sur le plateau autour du corps et de la parole.

Dans un jeu biaisé d'escarmouches feutrées et de contacts rugueux, **Dimitri Jourde** et **Jean-Baptiste André** rejouent la célèbre scène du Deal dans la pièce de Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*, autrefois admirablement dansé par Patrice Chéreau et Pascal Greggory. Glissant du cirque à la danse et inversement, les deux artistes s'affrontent avec une intensité sans faille comme deux lions en cage : ils empoignent le texte avec leurs tripes, et prolongent le mouvement acrobatique en pas chassés, impulsions, évitements et danse au sol. Pas de temps mort dans leur face-à-face félin mais une montée en puissance de round en round qui laisse le dealer et son client pareillement épuisés. On peut évoquer un dialogue chorégraphié tout autant qu'une chorégraphie dialoguée avec ses points de jonction et ses points de rupture comme ponctuation. Caresses et coups distribués avec l'agilité de ceux qui n'ont plus rien à perdre.

Le rituel de transe n'est pas un fait nouveau en danse contemporaine, mais lorsque **Betty Tchomanga** incarne la figure



Mascarades © Quimín Fernández

de Mami Watta découverte lors d'un voyage dans sa famille paternelle au Cameroun, elle en fait exploser les codes. Moins « inventif », peut-être, sur le plan chorégraphique que les compositions de Nacera Belaza ou Tacoufiq Izeddjou, son *Mascarades* a de quoi soulever les cœurs. Car au-delà de l'endurance et de la résistance propres à la transe, son incantation vibrante passe par un travail de voix et de chant exemplaire (« libérez la bête ! »), et une répétition du saut qui fige le bas

du corps (très fonctionnel) et pulse le haut du corps (lieu de l'imaginaire). Sa présence rageuse, ses yeux fixes, son port de tête à la Frida Kahlo, sa coiffure comme unique parure font de Mami Wata-Betty Tchomanga une créature inoubliable. Dans une radicalité autre, le solo du brésilien **Luiz De Abreu**, *O Samba do crioulo doído*, résonne étrangement dans l'actuel gouvernement du Président Jair Bolsonaro. Car la question posée par le chorégraphe il y a dix ans est toujours brûlante : comment danser dans un corps noir au Brésil en 2020 ? Sa réponse est cinglante : danser toujours, en usant de l'irrévérence, d'un humour transgressif, du détournement des symboles pour faire voler en éclats les stéréotypes ancrés dans l'inconscient collectif. Emprunter à la samba, au music-hall, au bal populaire et au défilé de mode leurs us et coutumes pour créer une forme inédite qui dénonce sans ambages la condition subalterne des descendants des esclaves. Aujourd'hui, en transmettant à **Calixto Neto** ce solo magnifique, Luiz De Abreu fait œuvre de mémoire en « se servant du drapeau brésilien comme d'un costume et d'un filtre ».

♦ M.G.G. ♦

*Constellations* s'est déroulé du 17 au 20 septembre à Hyères et Toulon

# CONTACTS

## **ADMINISTRATION**

Cathy Chahine

Tél +33 (0)4 91 73 95 53 Mobile +33 (0) 6 40 14 17 72

administration@kubilai-khan-investigations.com

## **CONTACT PRESSE**

Juliette Gil

Tél. +33 (0)6 63 70 97 51

production@kubilai-khan-investigations.com

**SITE/CONSTELLATIONS** [www.kubilai-khan-constellations.com](http://www.kubilai-khan-constellations.com)

**SITE/COMPAGNIE** [www.kubilai-khan-investigations.com](http://www.kubilai-khan-investigations.com)

**FACEBOOK** @FestivalConstellations

**INSTAGRAM** festival\_constellations

**GRAPHISME** Hélène Mailloux d'après une photographie de Sem Brundu